

# Barrages forcés : le passager blessé par balle est mort

Cet Egyptien de 35 ans avait été atteint par le tir d'un policier à **Cantaron** avant d'être découvert à **Nice-Ouest** dans une camionnette transportant des migrants, qui avait forcé plusieurs barrages.

L'homme de 35 ans, de nationalité égyptienne, blessé par le tir d'un policier dans la nuit de mardi à mercredi, est décédé. Il était passager d'un fourgon frigorifique transportant cinq migrants, dont le conducteur a forcé plusieurs barrages de police. Atteint à la tête par un tir de riposte d'un agent de la Police aux frontières (PAF), il avait été découvert inanimé dans le véhicule abandonné avenue de la Méditerranée, dans le quartier des Moulins à Nice-Ouest.

## Clandestin ou passeur ?

Le ressortissant était-il un candidat à l'exil ou un passeur ? L'enquête devra le déterminer. Des informations contradictoires circulaient hier à son sujet, d'aucuns évoquant un homme domicilié dans le Val-de-Marne ayant effectué une demande de régularisation de sa situation administrative.

D'abord confiées à la PAF, les investigations concernant le volet migratoire pourraient être confiées à



La camionnette a été abandonnée par un conducteur en fuite avenue de la Méditerranée à Nice (ci-dessus). La victime a été découverte à l'intérieur, et a succombé à ses blessures quelques heures plus tard.

(Photo Dylan Meiffret)

un autre service pour éviter tout conflit d'intérêt. Par ailleurs, les auditions de l'Inspection générale ont dé-

buté pour déterminer les circonstances du tir mortel réalisé avec une arme de service.

Plusieurs passeurs de migrants sont arrêtés chaque semaine par les forces de l'ordre à la frontière franco-

italienne. Les opérations de contrôle se révèlent de plus en plus risquées, notamment en raison d'un nom-

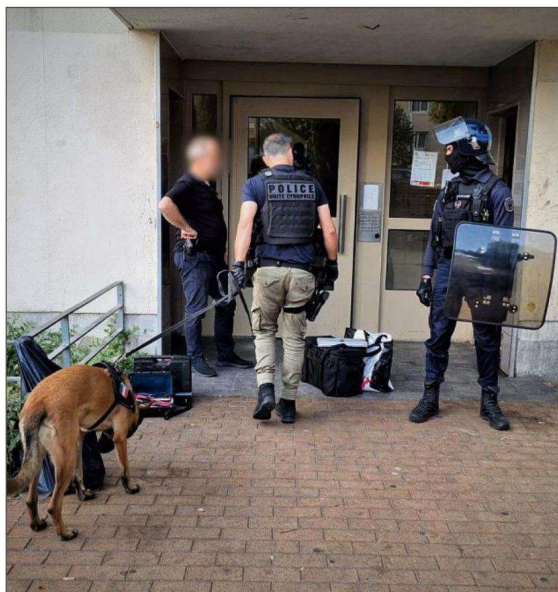
bre accru de refus d'obtenir.

## Des passeurs de plus en plus déterminés

À la vue des forces de l'ordre, les passeurs n'hésitent plus à prendre des risques inconsidérés, mettant leur vie en danger, celle des policiers ou des gendarmes et celle de leurs passagers. D'autant qu'une fois présentés aux juges du tribunal correctionnel, ils évitent très rarement la prison ferme. Moyennant entre 80 et 200 euros par passager, ces individus, aux profils assez variés, proposent leur service généralement à Vintimille ou San Remo. Cette fois, les autorités italiennes ont repéré le fourgon en amont, et prévenu la police française. Le véhicule a forcé un barrage à Sospel puis un autre à Cantaron, là où un policier a ouvert le feu à quatre reprises. Ce fonctionnaire expérimenté, proche de la retraite, est sous le choc et a fait l'objet d'une prise en charge psychologique.

CH. P.  
chperrin@nicematin.fr

# Coup de filet anti-stups à Cannes



Les chiens anti-stups ont participé à cette opération « coup de poing » à La Frayère.

(Photo Police nationale)

À l'aube, hier, le vacarme de portes défoncées a soudain troublé le réveil de La Frayère, à Cannes-La Bocca. Sur commission rogatoire d'un juge d'instruction, la police nationale a mené une opération « coup de poing » dans ce quartier réputé pour le trafic de stupéfiants, qui empoisonne la vie de nombreux résidents.

## Une dizaine de kilos de haschich

Assistés des spécialistes en intervention du Raid, des effectifs de Cannes et Nice ont investi simultanément sept immeubles de ces logements sociaux, certains intra-muros à la cité Sainte-Jeanne (le long de l'avenue des Buissons-Ardents), d'autres en périphérie immédiate (boulevard Louis-Negrin, avenue Michel-Jourdan). Les forces de l'ordre ont investi à la fois des appartements et les parties communes des habitations, à la recherche de la moindre planque.

Le flair de quatre chiens anti-stups a contribué à détecter une dizaine de kilos de résine de cannabis, ainsi que plusieurs dizai-

nes de milliers d'euros. Huit suspects ont également été interpellés. Leur profil ? des résidents âgés de 51 ans à 38 ans, dont beaucoup ont déjà des antécédents judiciaires. Ils ont été placés en garde à vue pour trafic ou détention de stupéfiants au commissariat de Cannes. « Ce sont des personnes expérimentées, qui ont des responsabilités au sein du réseau, soit à un poste dirigeant, soit dans le stockage des stupéfiants », précise le procureur de Grasse, Damien Savarzeix. Ces derniers mois, plusieurs « charbonneux » (ces petites mains qui vendent au bas des résidences) ont déjà été interpellés à La Frayère. Mais cette fois, il s'agissait de viser des plus haut dans la hiérarchie de cette voyoucratie, de frapper plus fort. Car ce coup de filet n'est pas le fruit du hasard.

## Une enquête de longue haleine

« C'est le résultat d'un gros travail de fond mené par cinq enquêteurs de la brigade des stups à Cannes, dans un secteur pourtant très dif-

ficile à pénétrer à cause des guetteurs et de la complicité tacite de certaines familles qui profitent des retombées économiques du trafic », indique le commissaire central Christophe Briez, chef du district.

Toutes les techniques d'investigation moderne ont été employées pour identifier l'architecture et les lieux de stockage d'un réseau qui fonctionne depuis de nombreuses années à La Frayère. « Le quartier est connu et reconnu pour son approvisionnement en résine de cannabis, réputée de bonne qualité. » Avec des profits juteux à la clé, on s'en doute.

Le procureur Damien Savarzeix se félicite aussi de la bonne coopération avec la police municipale de Cannes qui a également fourni de précieuses indications, en prélude à cette intervention. Le coup de filet vise donc à mettre un coup d'arrêt à ce trafic local. Reste qu'en la matière, hélas, la nature a souvent horreur du vide.

ALEXANDRE CARINI  
acarini@nicematin.fr